



### ÉDITORIAL

50<sup>e</sup> numéro !

Quel chemin parcouru depuis la naissance de notre association en 2001 ! Si nous exceptons les 9 numéros de *Charbonnières-les-Bains - Chronique Historique*, édités dès sa création, la série a commencé en octobre 2010 pendant le mandat de Guy Cuisinaud.

Elle se poursuit depuis 2014 avec notre équipe de relecture. Même le récent confinement n'a pas freiné notre élan puisque deux copieux hors-série ont été publiés.

Notre *Gazette* est d'abord un journal de liaison pour nos fidèles adhérents. Les quelques 400 pages éditées depuis sa nouvelle formule sont aussi le support de documents anciens révélés, prétexte à des recherches approfondies sur le passé de notre commune afin de les partager.

Notre *Gazette* est aussi une vitrine de qualité de notre association, offerte à des institutionnels, à des associations historiques amies... Elle est consultable en permanence à la médiathèque de Charbonnières-les-Bains, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, à la

Bibliothèque Nationale François Mitterrand... et sur

notre site *charbonnières-histoire*.

Que tous les rédacteurs contributeurs, correcteurs, et lecteurs soient ici remerciés pour leur soutien et leur fidélité.

Bon anniversaire donc, et rendez-vous pour notre prochaine grande rencontre, le 1<sup>er</sup> juillet, esplanade Cadichon.

Bonne lecture à tous.

Michel Calard, président.





# GUIDE DE LA BANLIEUE DE LYON

PAR LE SYNDICAT DE PUBLICITÉ ARTISTIQUE - 1897



1897, cette année là, Charbonnières devient « Les Bains » par décret du Président de la République, la fréquentation des eaux est au plus haut. La Belle Époque bat son plein et les guides touristiques fleurissent partout. Alors on ne s'étonne pas de voir arriver un nouvel ouvrage qui décrit, plein de verve poétique, les lieux de villégiature autour de Lyon et, plus prosaïquement, les moyens et horaires pour y accéder.

◀ *L'époque est au tourisme, à l'amusement mais aussi au patriotisme exacerbé comme en témoigne cette dédicace guerrière : « Faire connaître son pays, c'est servir la Patrie ».*

En 1897, des dizaines de trains circulaient sur la ligne de Lyon à Montbrison dont la plupart, le dimanche, n'allaient que jusque à Charbonnières. C'étaient « les Trains de plaisir », une appellation fort juste puisqu'ils véhiculaient les visiteurs qui venaient passer du bon temps à Charbonnières et certains fréquentaient même le Casino.

Réseau complet des Tramways de Banlieue

FAIRE CONNAÎTRE SON PAYS, C'EST SERVIR SA PATRIE !

GUIDE DE LA Banlieue de Lyon

La Douai-Lane, Ecilly, Charbonnières, Saint-Jambert, Ville-Barbe, Fontaines-sur-Gironde, Neuville-sur-Saône, Fourvière, Saint-Py, Guillin, Saint-Genis-Laval, Montbrison, Montchat, Bron, Villeurbanne, Saint-Genis, Billon, la Pape, etc., etc.

Publié sous la direction DE P. REYNAUD

Prix : 0,30

Horaires-Guide des Tramways ET CHEMIN DE FER DE BANLIEUE

SYNDICAT de PUBLICITÉ ARTISTIQUE & DES GUIDES ILLUSTRÉS

GENTIANE NATURE

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Le Syndicat de Publicité Artistique et des Guides illustrés acceptera avec reconnaissance toutes les communications, rectifications ou renseignements qu'on voudra bien lui signaler pour l'édition de 1898. S'adresser : 42, rue Bellecordière, à l'entresol, Lyon.

**NOS PRIMES**

Nous signalons tout spécialement à nos lecteurs les nombreuses primes qu'ils pourront détacher aux pages 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 de nos feuilles d'annonces. Ces primes consistent en :

Quatre entrées à demi-tarif aux Concerts Bellecour  
Deux entrées — à la Tour de Fourvière  
Deux entrées — au Cinématographe Lumière

Un Bon pour Portrait Céramique à prix réduit peuvent être utilisées pendant tout l'exercice 1897.

Découper ces bons et les présenter au contrôle des administrations ci-dessus, pour bénéficier d'une réduction de 50 0/0 sur le prix des places.

Vient de paraître : L'OUEST LYONNAIS.  
Pour paraître prochainement : L'EST DE LYON, LES RIVES DE LA SAONE, LA DESCENTE DU RHONE, FOREZ et MONT PILAT.

GUIDE DE LA BANLIEUE DE LYON

I DE LYON A CHARBONNIÈRES

La foule, une foule bigarrée de dimanche, toute à la joie, se presse, s'entasse, s'étouffe à la gare Saint-Paul. Les trains sont pris d'assaut, trains pour Villefranche, trains pour Montbrison, trains pour Charbonnières, trains légers qui vont déverser leurs flots de promeneurs en gaieté dans toute la jolie banlieue lyonnaise.

Très coquette cette gare, construite jadis par la Compagnie des Dombes et du Sud-Est, aujourd'hui propriété de la Compagnie P.-L.-M. et qui, par sa rampe de raccordement avec la gare de Vaise, à Gorge-de Loup, devient une des gares les plus importantes de Lyon.

Adossée aux flancs de Fourvière, sous un mur de soutènement monumental, elle reçoit, chaque dimanche, des milliers de visiteurs et verra encore augmenter son transit quand la ficelle de Saint-Paul à Fourvière et à Loyasse, qui va se construire tout à côté d'elle, sera livrée au public.

◀ *Les publicistes de l'époque savaient parfaitement promouvoir les spectacles et les produits. Ils avaient bien compris également tout le bénéfice qu'ils pouvaient tirer de l'aide de leurs lecteurs.*

La suite dans votre prochaine Gazette





VENDREDI 7 JUIN 1957

Auteur du vaccin le plus efficace contre le typhus

# Un Lyonnais, le docteur Paul DURAND

## ancien directeur de l'Institut Pasteur de Tunis a sauvé

# la vie à des millions de musulmans

**N**OUS avons sonné à la grille d'une villa qui portait au front des pampres de glycine. Une plaque émaillée, sur la pierre d'entrée, annonçait pourtant un nom des champs : « La Marjolaine ». me. d'envoyer, au Beylicat, un de ses élèves pour y étudier les moyens d'améliorer la vinification, rendue difficile par les circonstances cli-

À l'occasion de l'étude sur les villas, avenue Louis Momet, publiée en 2021 dans « Le Carré Momet, un projet urbanistique original à la Belle Époque » nous avons découvert que ce médecin y avait résidé de 1954 à 1960. Quelques années plus tard, les propriétaires, le Dr Alain Pelfrène et son épouse Christiane, ont reçu un des petits-enfants de ce médecin, revenu sur les terres où son grand-père vécut les dernières années de sa vie et décéda en 1960. C'est ainsi qu'il leur révéla la carrière médicale exceptionnelle de son aïeul.

*Le Docteur Paul Durand au microscope vers 1950* ➤

Le Dr Paul Durand, né en Isère en 1886, était médecin pastorien (disciple de Pasteur) lyonnais, bactériologiste et immunologiste, spécialité connue de nos jours sous le vocable d'inféctiologie. Il a mené de front des recherches biologiques et cliniques sur la peste, la dengue, la variole, la rage, la leptospirose et le paludisme. L'un des plus importants travaux a été la mise au point en 1941 à l'Institut Pasteur de Paris, en commun avec Paul Giroud, d'un nouveau type de vaccin contre le typhus exanthématique (souvent mortel et véhiculé d'homme à homme par le pou de corps).

Au cours de sa carrière il a été, entre autres, directeur de l'Institut Pasteur d'Athènes (1935-1936), directeur de l'Institut Pasteur de Tunis (1949-1954) où il avait auparavant été chef de laboratoire (1927-1934).

À Tunis il a collaboré avec le Pr Charles Nicolle, futur Prix Nobel de Médecine, sur plusieurs projets de recherches. Il a effectué à la demande du gouvernement français deux missions en Colombie (1932) et en Grèce (1935-36).

Il a pris sa retraite en 1954 et s'est installé avec sa famille à la Marjolaine au 5 de l'avenue Louis Momet où il est décédé en avril 1960.

◀ *Le Docteur Paul Durand pendant sa retraite à Charbonnières - La Marjolaine* ➤

« Ce vaccin a amplement démontré sa remarquable efficacité pendant et après la dernière guerre. Il est une des pièces maîtresses de l'arsenal préventif contre le typhus. Cette seule découverte suffirait à la gloire de n'importe quel biologiste [...]. Le Dr Paul Durand laissera le souvenir d'un grand biologiste. La Tunisie et l'Institut Pasteur lui doivent beaucoup » déclarait le Dr Renoux dans son hommage funéraire.

Michel Calard avec la participation du Dr Alain Pelfrène



Photo : Fondation Institut Pasteur







## Les curieuses limites administratives de Charbonnières

### Le découpage du quartier des Eaux

D'après le témoignage de Louis Rougeat de Marsonnat, la source qu'il découvre le 30 septembre 1778 se situe à l'extrémité de la paroisse de Tassin en Lyonnais, dans le canton de Charbonnière. Les points de jonction des anciennes paroisses de Tassin-Charbonnières, Ste Consorce-Marcy, La Tour de Salvagny et Dardilly, qui sont très proches de cette source, n'ont pas changé lors de la création des communes en 1790. Une cinquantaine de mètres seulement sépare Marcy l'Etoile de Dardilly.

Le rapprochement des plans de 1824 et de 1980 prouve que le quartier des Eaux s'est urbanisé mais qu'il a conservé son découpage historique.



La commune de Charbonnières, devenue Charbonnières-les-Bains en 1897, aurait eu intérêt à obtenir de ses voisins un déplacement des limites, en particulier pour obtenir l'intégration du terrain du Casino. Communément dénommé Casino de Charbonnières, il se trouve implanté sur La Tour de Salvagny. Pour d'évidentes raisons financières, cette commune a refusé une telle transaction.

Un procès-verbal dressé le 5 novembre 1823 par un géomètre nommé par le préfet pour définir la démarcation du territoire de la commune de Ste Consorce & Marcy le Loup fournit des précisions sur la limite avec Charbonnière (sans S final).

*Partant de l'angle sud-ouest du mur de soutènement d'une propriété à M. de Laval, sur le côté oriental de la Rivière de Charbonnière, à environ cinq mètres de la source des eaux minérales, nous avons reconnu, d'après l'indication de MM les maires des communes de Ste Consorce & Marcy et Charbonnière, que la démarcation de leurs territoires est formée par la dite rivière de Charbonnière, en descendant son cours jusqu'au point où elle est traversée par le chemin vicinal de Marcy à Charbonnière, appelé dans cet endroit, chemin de Chasse-Lièvre. De ce point de jonction des dits chemin et rivière, la ligne de délimitation se dirige vers l'ouest et suit en montant dans des bois à M. de Laval, le chemin vicinal susdit, de Marcy à Charbonnière ou de Chasse-Lièvre, jusqu'à la réunion avec le chemin de Sain Bel à Lyon.*

*De ce point, la ligne de démarcation, reprenant à gauche, dans la direction du nord-ouest au sud-est, suit le dit chemin de Sain Bel à Lyon, jusqu'à l'angle oriental et méridional de la maison appelée Cornatel, appartenant à M. de Laval, située sur le côté méridional du même chemin de Sain Bel à Lyon.*

*De l'angle précisé de la maison Cornatel, la limite des deux territoires est établie par une ligne droite, longue d'environ 340 mètres qui, prenant sa direction au sud-ouest, coupe des propriétés nature de vigne, terre, pré et bois taillis, appartenant à M. de Laval. Traverse un petit chemin de déserte, ainsi qu'une terre de l'autre côté et va aboutir au ruisseau de Méginant, sur une haie qui sépare une terre et un pré, les deux à M. de Laval. Ce point, où devra être plantée une borne triangulaire, ayant été reconnu pour celui qui sépare les territoires des trois communes de Ste Consorce & Marcy, Charbonnière et Tassin, nous avons clos cet article de notre procès-verbal, que MM les maires des communes de Ste Consorce & Marcy et Charbonnière ont signé avec nous.*

*Le maire de Ste Consorce & Marcy, signé A. Souppat, le maire de Charbonnière, signé C. Martin, le géomètre délimitateur, signé Prost.*





Le 19 février 1954, Bernard Paday, maire de Charbonnières-les-Bains et Antoine Monavon, maire de Marcy l'Etoile (commune créée en 1872 par démembrement de Ste Consoyce & Marcy le Loup) confirme la limite définie en 1823.

Monsieur PADAY Bernard, Maire de Charbonnières-les-Bains et Monsieur MONAVON Antoine, Maire de Marcy-l'Etoile, réunis en Mairie de Charbonnières-les-Bains le 19 Février 1954 se sont mis d'accord pour maintenir la limite intercommunale dans l'axe du ruisseau de Charbonnières suivant son cours actuel jusqu'à sa rencontre avec l'axe du chemin départemental n° 123 E et de là adopter l'axe dudit chemin départemental à l'ouest jusqu'à sa rencontre avec l'axe de l'ancien chemin de Chasse Lièvre, lequel continue à servir de limite séparative entre les deux communes.

Signé A. MONAVON  
 Signé B. PADAY  
 le chef de service départemental du cadastre Signé PERON

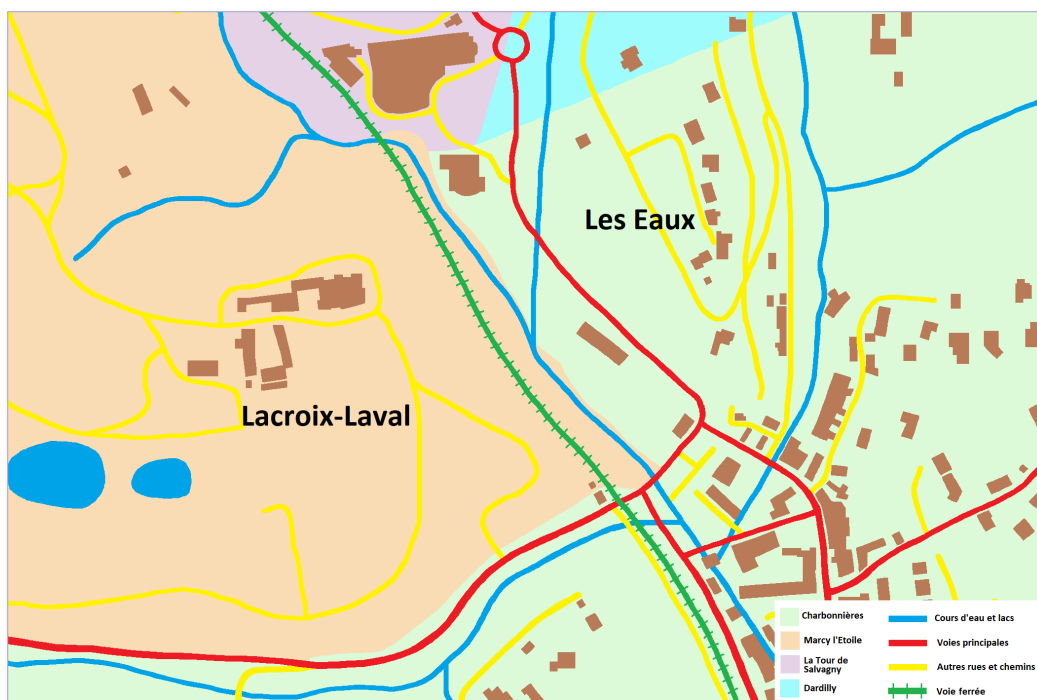
Mais en fait, dans la zone située entre le Casino et la place Marsonnat, la démarcation entre Charbonnières et Marcy ne correspond plus aujourd'hui à l'axe du ruisseau de Charbonnières. Dans le parc des anciens thermes, la dérivation vers l'ouest du ruisseau est manifestement antérieure à la déclaration de 1954. Par voie de conséquence, la limite des deux communes, qui n'a pas été modifiée, se trouve à présent à l'intérieur de ce parc.

Lors de la construction de la voie ferrée, le chemin de Charbonnières à Marcy, l'actuelle route D123E, a également fait l'objet d'un déplacement. La limite, qui n'a pas été modifiée, passe entre la maison du garde-barrière et le petit bâtiment adjacent, puis longe ce chemin à un peu plus de dix mètres au nord de son axe actuel.

En bref, les limites entre Charbonnières, Marcy l'Etoile, La Tour de Salvagny et Dardilly n'ont fait l'objet d'aucune modification depuis des siècles.

Robert Roux

Sources :  
Archives départementales et métropolitaines  
Géoportail







## Jo BLASCO, quelques tranches de vie autour du Casino de Charbonnières

Jo Blasco nous a quittés le 13 janvier dernier. C'est l'occasion de rendre public les souvenirs et l'album de photos qu'il nous a laissés. Joseph BLASCO, affectueusement surnommé «Jo» par ses amis, à 87 ans, tout pétillant d'énergie, nous a fait le plaisir d'une visite au local de notre association ce 25 août 2014. Ses bras étaient chargés de quatre gros classeurs de documents et photos, souvenirs de sa vie dans notre commune qu'il a bien voulu transmettre à notre association.



Restauration 1948

Après avoir vécu une majeure partie de sa jeunesse en Algérie, Jo revient à Nice après la guerre, démobilisé. Bien que de formation de dessinateur industriel, il embrasse le métier de serveur à l'Hôtel Albert 1<sup>er</sup> à Nice, alors propriété de Georges Bassinet. Ce dernier, désireux de relancer son autre activité, le Casino de Charbonnières, interrompue par l'occupation allemande, l'y invite ainsi que son père déjà « limonadier », comme on disait à l'époque.

C'est ainsi que Jo fera toute sa carrière au service de cette entreprise qui a marqué durablement l'histoire de notre commune. D'abord commis de restaurant, puis serveur dans la salle des jeux (le rôle du « valet de pied » est de servir aux tables de jeux les collations aux joueurs absorbés par leur passion), il évoluera comme croupier après avoir suivi les cours de l'école de jeux et finira sa carrière comme cadre, chef de table.



Georges Bassinet, se souvenant de la formation de dessinateur de Jo, lui avait demandé de faire les esquisses du minigolf face à l'établissement thermal et du porche d'entrée du parc thermal.

Il a donc été de toutes les animations les plus diverses encouragées par Georges Bassinet, dont on disait qu'il était très proche de son personnel, jusqu'à sa retraite au moment de la disparition de ce dernier, en 1955.

### Les fêtes du personnel : album et souvenirs

Après les années sombres de la guerre, toutes les occasions étaient bonnes pour faire la fête et le Casino n'a pas échappé à l'ambiance générale en organisant de nombreux événements festifs.



Fête du personnel 1949. Course en sac.

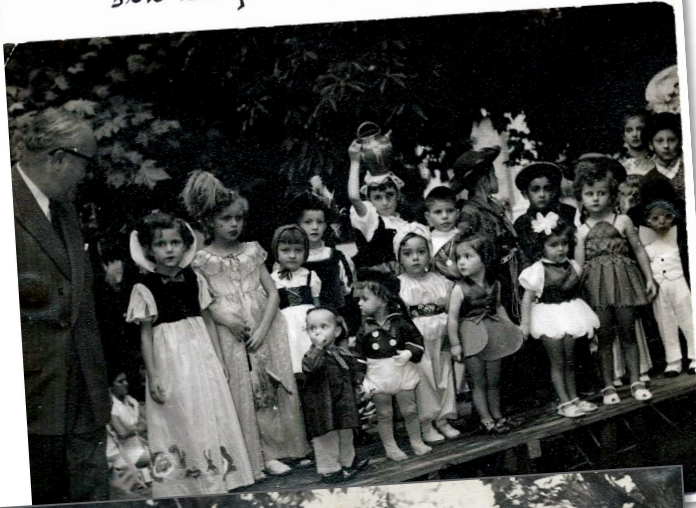


Fête du personnel 1949. Course du plateau





Fête du personnel 1952



Les enfants du personnel participaient également à la fête par un concours de déguisements sous l'œil attentif de Georges Bassinet.



Toutes les occasions étaient bonnes. Les enfants étaient également déguisés pour la fête des Jardiniers.



Fête du personnel 1953



Pour les adultes était organisé, sous l'égide de l'Amicale des pêcheurs à la ligne de La Tour-Charbonnières, un concours de



CONCOURS DE PECHE 1951 participants concours

pêche qui se déroulait dans l'étang de l'hippodrome. Il donnait lieu à des réjouissances préalables avec déguisements et défilé dans le bourg. L'humour était de mise et on appréciera tout particulièrement le poisson (d'avril ?) et l'Association des pêcheurs repentis portant fausse barbe et robe de bure...







Le village entier était à la fête lors des défilés où des officiels d'opérette étaient reçus en grande pompe à leur soi-disant arrivée à la gare avant d'être accompagnés en musique par les Charbonnois jusqu'à la place Marsonnat où avaient lieu les discours « officiels » en présence de Cadichon.

Le public n'était pas en reste pour les déguisements !



Des fêtes qui se terminaient souvent par un banquet.

*Jo Blasco, à droite* ➤

Bénévolement, pendant de nombreuses années, Jo se consacra à la SEEL (*Société pour l'Encouragement des Ecoles Laïques*) où il participa inlassablement aux activités scolaires et périscolaires : Ciné-club, Kermesse et fêtes du groupe scolaire, classes vertes, classes de neige... Il participa également à la création du *Comité pour nos gosses*, de la cantine scolaire, du *Club des Jennes*, du Centre de vacances à Frans (Ain)...

Pour cet engagement constant au service de la jeunesse il recevra la médaille de la commune, des mains du maire Maurice Fleury, à l'occasion des cérémonies pour l'attribution du nom de Bernard Paday à l'école élémentaire en juin 2011.



Michel Calard - Août 2014





## Le Casino au lendemain de la guerre

Jo Blasco livre ses souvenirs d'après-guerre. Ses témoignages relatent la réouverture du Casino de Charbonnières après cinq ans d'interruption de toutes les activités.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, après l'invasion de la zone libre, le Casino a été réquisitionné par la Gestapo pour servir de siège à la radiogoniométrie, service chargé de repérer les radios de la résistance.

Fin 1945 - début 1946, en vue de la réouverture du Casino de Nice, M. Dartois forme la brigade du restaurant. Début 1946, Jo rencontre Georges Bassinet qui avait chargé M. Maraninchi et M. Forlivesi d'engager du personnel de jeux en accordant la priorité à ceux y ayant travaillé avant guerre.

Georges Bassinet dirigeait le Casino de Charbonnières et détenait l'Hôtel Albert 1er à Nice. Une partie des employés migrait de l'un à l'autre suivant les saisons : de mars à octobre à Charbonnières et de novembre à février à Nice. L'afflux de ce personnel n'était pas sans influence sur la vie du village qui comptait alors seulement 1 500 habitants. À cette époque, Charbonnières comptait aussi 2 boulangeries, 3 épicerie, 1 charcuterie, 1 boucher, 1 coiffeur, 3 cafés, 3 hôtels et 5 anciens hôtels qui assuraient le logement des nouveaux venus. Question transport, on pouvait compter sur la SNCF et les cars Guerin dont le dernier car quittait Charbonnières à 2h15 du matin, après la fermeture du Casino.

Ce n'est qu'à partir de janvier 1963 que le Casino sera désormais ouvert toute l'année.

### Restauration

Jo Blasco arrive à Lyon le 19 mars 1946 par le car Guerin. M. Claudius Bely attend au Regina les nouveaux arrivants qui vont procéder au nettoyage de l'Hôtel des Bains et du Casino pendant deux semaines. Ils prennent leurs repas au Neptune, établissement alors tenu par les *Tatans* de Charles Bearth.



Le 8 avril est organisé un premier gala privé pour la Samaritaine alors que le Casino n'est pas encore ouvert. Les repas sont assurés par un traiteur et les employés font preuve de la plus complète incompétence. Deux d'entre nous (Frac et Battazi) seront déplacés au bar.

Le 15 avril, c'est l'ouverture officielle. La brigade a été complétée par des Lyonnais (Voisin - Tixier - Savant - Lamure) et la cuisine est dirigée par M. Saurin. Le directeur est M. Levray qui sera licencié en fin de saison après s'être fait casser la figure par un maître d'hôtel.

Le travail est démentiel car il n'y a que cinq rangs en salle et toute la restauration se fait à la carte. Le restaurant est pratiquement toujours complet et c'est un vent de folie qui anime la clientèle

après cinq ans de guerre. Nous servons du champagne Vautrin.

En 1946, les soirées sont animées par l'orchestre Testerini. Outre les soirées, il nous faut assurer la mise en place de 10h à midi ainsi que le service de la direction, car Georges Bassinet a bien souvent de nombreux invités. Il apprécie particulièrement les cornets de jambon en gelée. Sans oublier les thés dansants et les réunions hippiques.

M. Barberis prend la direction de la restauration en remplacement de M. Levray en 1947.

M. Berraut remplace M. Saurin à la direction de la cuisine en 1950. C'est l'avènement d'un chef exceptionnel qui sera remplacé par M. Lorrain.

### Jeux

Début 1946, l'ouverture des jeux est retardée d'un mois par défaut d'autorisation. Les employés niçois sont prévenus par télégramme. Dès leur arrivée, ils sont logés pour la plupart à l'Hôtel des Bains. Une cantine est ouverte au même endroit pour tout le personnel. N'ayant pas assez de jetons, les enjeux et les paiements sont effectués en espèces, ce qui est formellement défendu par la réglementation mais fut un temps toléré par les inspecteurs des Renseignements Généraux présents chaque jour. Un vrai vent de folie souffle sur la clientèle qui jette (le mot n'est pas trop fort) l'argent sur les tapis !







Durant l'hiver 1947-1948, les salles de jeux sont modifiées. Un nouveau plancher est posé par Louis Bourgeat (dit P'tit Louis) et un restaurant-bar est créé.



## Central Club place Bellecour

Ce club, présidé en 1946 par M. Guerin, fonctionnait de novembre à janvier, durant l'intersaison, afin de conserver la clientèle du Baccara. L'ambiance y était exceptionnellement animée, le champagne (gratuit) comme l'argent coulaient à flot... Les nuits étaient longues et les recettes excellentes. Les dames n'y étaient pas admises et certains personnages étaient des originaux, tout comme certains présidents ou employés (M. Mouko président, M. Saurin chef cuisine).

## Fêtes et manifestations

Les courses à l'hippodrome de la Tour de Salvagny avaient repris et, dans le parc du Casino, en plus du guignol pour les enfants, se déroulaient des concert symphoniques, concours d'élégance automobile, concours d'enfants costumés ...

*Castelet Guignol dans le parc thermal >*



De nombreux autres événements avaient lieu au Grand Cercle : galas, présentations de mode, théâtre en rond, Fête d'Elzange. Au cahier des charges artistique : cinéma, théâtre, expositions de peinture, et stage de peinture sponsorisé par le Casino (présence de Bernard Buffet), Festival Lyon-Charbonnières, musique populaire. En dehors, au cahier des charges sportif : stock car, moto cross, cadre noir de Saumur, courses cyclistes (vieilles gloires), rallye Lyon Charbonnières. Dans la commune : corsos fleuris, fête des écoles, bal (à l'ancien skating), fête de la gymnastique, judo, kermesse d'Elzange...

## Entretien et réalisations

Le Casino possédait également un important service d'entretien dont le responsable était Claudius Bely. L'effectif durant la saison se composait de 3 maçons, 3 électriciens, 1 menuisier, 1 peintre, 1 plombier, 1 chauffeur, 1 magasinier et 2 jardiniers. À l'intersaison on engageait jusqu'à soixante personnes dans différents services. Des travaux importants étaient réalisés : 1946-1947 : modification accès des employés du casino, 1947-1948 : construction de bureaux dans le casino et du tir aux pigeons, 1948-1949 : modification du plancher de la salle de jeux et création du restaurant, 1949-1950 : mini-golf, thermes (inauguration 29 mai 1953), agrandissement de l'Hôtel des Bains, 1951-1952 : modification entrée de la rotonde et déplacement salle de la boule sous la rotonde, création du bar et du dancing Copacabana.

En 1950, la construction d'un grand hôtel fut envisagée derrière le Casino sur l'ancien tir aux pigeons, ainsi que l'aménagement d'un lac artificiel sur l'actuel parking. Ces projets ne furent pas réalisés à cause du manque de financement pour l'hôtel et du danger qu'aurait représenté la rétention de l'eau du lac.



< *Georges Bassinet a marqué la vie du Casino et de la Société des Eaux Minérales de Charbonnières-les-Bains*

## Conclusion

Tous les employés venus de Nice ont pu s'intégrer grâce aux conditions favorables : travail pour tous, sédentarisation, contacts humains, loisirs communs. Tous ceux qui ont la reconnaissance du ventre doivent tout à celui qui fut la locomotive de la Société des Eaux Minérales : Georges Bassinet. Il fut toujours près de son personnel et attentif à son bien-être. Il participa à toutes les fêtes avec joie et fut le premier patron à accorder une retraite aux employés du service Jeux.

Il disparut sans avoir réalisé son dernier projet : la création de deux lotissements réservés au personnel de sa société.

Témoignages de Jo Blasco





## Samedi 14 janvier 2023-03-13 : Assemblée Générale

Une quarantaine d'adhérents ont participé à notre assemblée, pour la première fois à la Maison des Arts. Ce fut l'occasion d'offrir à Daniel Pugeat représentant l'Airaire, un exemplaire de chacun des ouvrages édités par notre association depuis l'origine pour compléter sa très riche biblio-

thèque des livres des Monts du Lyonnais à Messimy (qui est ouverte à nos adhérents). À Yves Méjat, président de GRHTDL, nous avons remis deux exemplaires originaux de factures de deux commerces de 1916 situés à Tassin mais ayant égale-

ment une succursale à Charbonnières.

Au conseil d'administration qui a suivi l'AG, Monique Commarmond a été désignée trésorière à la place de Jacques Romestan démissionnaire

## Du 6 au 14 mars : Exposition et conférence « Balade en images sur la Route Nationale 7 »



par Marc Combier avec la participation d'Anne-Françoise Chanard et Jean-François Mesplède, auteur d'ouvrages sur la gastronomie.

Clin d'œil dans le rétroviseur à la recherche des vieilles publicités murales par Anne-Françoise :

« *Dubo, Dubon, Dubonnet*, une passion... *Cémoi* en vous proposant un café quotidien rencontra le *Lion noir* et non sans être *Rassurel* boira une *Rinck* à *Saint Raphaël*. Ne *Suzé* qu'à *Vichy*, en passant des vacances à la *Tour de Mare*, *Courvoisier* et *Lincoln* se sont retrouvés sur la *route Napoléon*, attirés par l'*Eau Romaine*, pour faire le plein chez *Esso* ou *Shell*... au volant de l'*Hotchkiss* ou de la *Simca* sans oublier de passer à la *Banque Régionale du Centre*. *Docteur Pierre* et *Docteur Gibaud* disaient au *Chat*, au *Canard Sauvage* et au

*Poulain*, en *Atlantic* ça va seul. Des photos bien sûr que j'en fais sous l'œil de la *Toinette* et *Valentine* qui lisent *Le Petit Journal*. »

Surprise du dernier jour... Sandra, une passionnée de peintures murales est venue tout spécialement de Gap pour visiter notre exposition annoncée sur Facebook.

Ce fut une magnifique rétrospective des publicités murales qui ont jalonné la mythique route des vacances de notre enfance. Il en est de nombreuses défrâchées...  
Sauvons-les !



Un florilège de publicités murales peintes était présenté sous forme d'abécédaire.

De gauche à droite : Marc Combier, Sandra de Gap, Michel Calard







## Regards sur le Christianisme à Lyon en deux étapes

- **Jeudi 6 avril à 14 h 30** : à l'Espace Culturel du Christianisme à Lyon (ECCLY) - Visite d'un espace culturel dédié à l'histoire et à la naissance du Christianisme en Gaule dans l'ancien hôpital de l'Antiquaille.
- **Jeudi 27 avril** :
  - à 10 h : Fourvière insolite - Marcher sur les toits de la basilique avec Lyon à vos pieds - Visite guidée par Vincent Plantevin.



- à 17 h 30 - 19 h 30 : Pauline Jaricot, figure sociale de l'Église, béatifiée - Conférence et dédicace par Colette Tempère.

- **Samedi 13 mai : 14h30 - 4<sup>e</sup> Printemps des cimetières**

Rendez-vous au cimetière - Visite guidée gratuite - Découvrez l'histoire, l'architecture, la symbolique funéraire et de nombreuses anecdotes surprenantes.



- **Samedi 24 juin - 9 h 30 Fête du Petit Patrimoine** : Visite commentée de l'ancien bourg thermal - Rendez-vous Esplanade Cadichon - visite gratuite.

- **Samedi 1<sup>er</sup> juillet journée** : Venez voir courir notre caisse à savon et visitez notre stand décoré sur le thème des 1, 2, 4 roues, autrefois à Charbonnières – Esplanade Cadichon.



## DONS ET ACQUISITIONS



Nous avons récemment acquis cette rare affiche d'une exposition canine datant de 1964, nouveau témoignage des nombreux événements qui se déroulaient alors sous l'égide du Casino. La publicité associée n'est plus possible depuis la loi Evin interdisant la promotion des boissons alcoolisées.



## NÉCROLOGIE



Nous avons la tristesse d'apprendre la disparition depuis notre dernière Gazette :

Pierrette Bennier, épouse de notre adhérent Michel, président honoraire de l'UNCC-UNCAFN

Marie-Thérèse Fouillet, ancienne adhérente

Uljana Lallemand, épouse de notre adhérent Alain

Albert Quintin, époux de Marie-Thérèse, notre adhérente

Jacqueline Virot, ancienne adhérente. Arrière-petite-nièce du docteur Antoine Girard, elle nous a confié de nombreux souvenirs permettant d'enrichir nos archives sur cet ancien maire qui a marqué l'histoire de notre station thermale.

Aux familles nous présentons nos sincères condoléances.

[charbonnieres.histoire@gmail.com](mailto:charbonnieres.histoire@gmail.com)

Michel CALARD : 07 81 05 72 91  
 Françoise COZETTE : 06 52 67 55 15  
 Monique COMMAROND : 06 71 70 82 57  
 Jean DARNAND : 06 32.49.62.38  
 Permanences les lundis de 10 h 30 à 12 h et vendredis de 10 h à 12 h - Square les Érables.

Charbonnières hier à aujourd'hui  
[www.charbonnieres-histoire.fr](http://www.charbonnieres-histoire.fr)

**Soutenez nos actions en adhérant.**

**Cotisation au 1<sup>er</sup> janvier** : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu), **Abonnement Gazette seule 10 € + 4 € si envoi postal.**

**Crédits photos pour cette gazette :**

Jo Blasco, Michel Calard, CHA-GRH, Michel Kaszowski, Institut Pasteur, R. Roux.

**Comité de rédaction :**

M. Calard, R. Roux, R. Jalonin, G. Cros, V. Plantevin, L. Thiniaire

